

Éditorial

TRADUIRE: LA RENCONTRE ET LE GROUPE

Céline GÜR GRESSOT, rédactrice responsable

Cette dernière année a été marquée pour notre revue par plusieurs changements au niveau local et international.

Louis Brunet, de la Société psychanalytique de Montréal, à qui nous devons nos éditoriaux depuis 2010, quitte sa fonction de rédacteur responsable mais reste dans notre comité, étoffant notre présence au Québec de par sa riche expérience des mouvements psychanalytiques francophones et anglo-américains. Nous tenons ici à le remercier pour son travail de grande qualité, il nous a transmis sa réflexion alliant sa culture personnelle à sa connaissance de la psychanalyse internationale. Son ouverture et sa façon chaleureuse de participer à notre groupe du comité en dépit des distances géographiques ont été très stimulantes.

Diana Messina Pizzuti, membre de la Société belge de psychanalyse, dont le bilinguisme a permis d'assurer la qualité des traductions d'articles originaux également à partir de l'italien, a quitté notre comité de rédaction; nous la remercions vivement pour sa collaboration.

Katy Bogliatto, notre collègue belge, nous a rejoints.

Angela Mauss-Hanke, de la Société allemande de psychanalyse, déjà active au sein du comité éditorial de *The International Journal of Psychoanalysis*, a pris le relais de rédactrice responsable des *Annuaux européens*, succédant à Jean-Michel Quinodoz. Signalons que, pour la première fois, un panel réunissant des *Annuaux européens* et latino-américains se tiendra cet été 2015 à Boston, au congrès de l'API.

Dans le but de débattre de la littérature psychanalytique internationale contemporaine et d'enrichir nos réflexions théorico-cliniques, relevons que plusieurs d'entre nous animent un séminaire de lecture dans le cadre de leur Société de Psychanalyse, à partir de textes recueillis dans *L'Année psychanalytique internationale*. D'autres collègues recourent à nos traductions dans

le cadre de séminaires plus spécifiques, comme c'est le cas au sein de notre centre régional à Genève (Centre de psychanalyse de Suisse romande).

Au niveau de *The International Journal of Psychoanalysis*, nous saluons l'initiative innovatrice de sa rédactrice en chef, Dana Birksted-Breen, de lancer online *IJP Open*, une version électronique « ouverte » de *The International Journal of Psychoanalysis* aux auteurs désireux de susciter un débat à partir de la version originale de leur article. Ces articles n'ont pas encore été soumis à la « *peer review* » (revue par les pairs) et ne sont pas considérés comme des publications en tant que telles ; ils sont accessibles à tout lecteur abonné sur inscription. Cette expérience a fait l'objet d'un premier bilan, discuté par son initiatrice (Birksted-Breen D., 2014). En effet, si nous sommes souvent très sollicités par l'information voire par d'abondantes publications, l'expérience d'une lecture interactive d'un article dans sa langue d'origine nous paraît pouvoir susciter curiosité et intérêt en raison même des possibilités de discussion offertes.

Nos précédents éditoriaux ont à plusieurs reprises mis l'accent sur l'importance de la communication pour la transmission de la psychanalyse, au-delà de nos différences de culture et de génération. La traduction en fait partie, car si l'on ne pense pas tout à fait la même chose dans deux langues différentes, ce qui appartient à l'affect et au sens se doit d'être transmis. Un ouvrage récent et autoréflexif de Luba Jurgenson (Jurgenson L., 2014) évoque avec sensibilité la question de l'appropriation de la langue et le dilemme du traducteur. Cette auteure russe et française relève combien la lecture de romans peut être source d'angoisse et fait l'hypothèse d'un effet quasi traumatique de la rencontre entre un lecteur et un texte. En ce sens, nous pourrions en inférer que la rencontre entre un lecteur et un article se produit en raison d'une problématique conflictuelle partagée, fût-elle inconsciente ; grâce à cette rencontre la traduction peut se construire dans un travail de sens qui n'est vivant, comme en psychanalyse, que si l'affect a pu en être saisi. Nous rejoignons ici les conceptions de Walter Benjamin (Benjamin W., 1923), pour lequel le traducteur cherche une trace de sa propre expérience dans le texte.

Nos choix d'articles à la lecture des 6 numéros annuels de *The International Journal of Psychoanalysis* se fondent sur une discussion de groupe, dont les critères sont certes subjectifs, mais animés par le souci d'une cohérence théorico-clinique et d'une ouverture vers des modes de pensée aptes à enrichir notre réflexion et notre pratique. Le caractère subjectif de nos choix et le partage groupal qui l'accompagne nous paraissent essentiels afin de permettre une traduction porteuse de sens. Les articles présentés ici font la part belle à la clinique et nous semblent tenir compte de l'évolution de nos pratiques, autant que de la nécessité de poursuivre notre réflexion face à une clinique de

l'angoisse de moins en moins nommée comme telle et dont les soubassements inconscients peuvent encore être rappelés.

BIBLIOGRAPHIE

BENJAMIN W. (1923) La tâche du traducteur in *Œuvres I*. Gallimard, 2000.

BIRKSTED-BREEN D. (2014) Editorial, *Int. Journal Psychoanal.* 95/3, 413-416.

JURGENSON L. (2014) *Au lieu du péril*. Verdier, Lagrasse.